

# L'Ameublement Général

FABRIQUE DE MEUBLES

GROS 31 bis, Grande-Rue ROUBAIX 31 ter, Grande-Rue DÉTAIL

SAINT-ELOI

Notre Réclame de la Semaine

SAINT-NICOLAS

CHAISE LONGUE MORISS cannée, bois verni 150 fr.	CHAISE LONGUE MORISS composée d'un fauteuil et un tabouret faisant allonge. Velours à choisir... 300 fr.	SALON BOIS COURBE Les 5 pièces... 425 fr.	SALON RUSTIQUE bois patiné Les 5 pièces... 595 fr.	FAUTEUIL ENFANT siège bois perforé... 20 fr.	COIN BRETON ENFANT siège peinté couleur 33 fr.	FAUTEUIL ENFANT genre Ancien, paille vieillie... 52 fr.
--	--	--	---	---	---	---

Entrée Libre

POUR VOS CADEAUX UTILES

Le plus grand choix de Petits Meubles et Sièges Rustiques, genre Anciens ou Moderne, de toutes essences de bois  
Nous possédons toujours en Magasin plus de 500 Chambres - Salons - Salles à Manger - Cabinets de Travail

Entrée Libre

### Mauvaises Digestions

GASTRITES - DYSPESIES - V.M.S.S. MENTS.  
ENTRETIEN S. AIGREUR - INDIGESTIONS

L'Esomac est l'organe le plus important du corps humain, puisque c'est lui qui est chargé de transformer les aliments en produits assimilables et de les répartir ensuite dans tout l'organisme pour y apporter la vie. Il est donc indispensable de surveiller très soigneusement l'Esomac et au moindre symptôme anormal : aigreurs, renvois, vomissements, brûlures, ballonnements, insomnies, ballonnements après les repas, faire d'urgence appel aux **POUDRES DE COCK**. L'efficacité des **POUDRES DE COCK** est immédiate ; elles assurent une bonne digestion.

Jordonne à ma clientèle de Dyspeptiques toujours les **POUDRES DE COCK** et j'en suis enchanté.  
Docteur E..., rue d'Edimbourg, PARIS.

Grâce aux **POUDRES DE COCK**, on mange avec goût, on digère facilement n'importe quel aliment ; l'appétit revient, la lourdeur, l'oppression après les repas disparaissent ; la langue n'est plus chargée, l'haleine plus fétide. Les **POUDRES DE COCK** suppriment les cauchemars, les insomnies, les maux de tête dus aux mauvaises digestions. L'Esomac, l'intestin sont désinfectés. Les gaz, autres abondants, les alternatives de diarrhée et de constipation, tout cela disparaît. C'est enfin la santé qui est retrouvée.

Les **POUDRES DE COCK** se vendent 6 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.

— Pour avoir un pareil souffle, il ne faut pas qu'il prenne un Goudron Guyot.

L'usage du **Goudron Guyot**, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée ; on arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthise bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poulmon, en tuant les mauvais microbes, cause de cette décomposition.

Exiger le véritable **GOUDRON GUYOT** et afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette : celle du véritable **GOUDRON GUYOT** porte le nom de Guyot, imprimé en gros caractères en trois couleurs : violet, vert, rouge, et en biais ainsi que l'adresse : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.**  
Prix du **Goudron Guyot** : 4 fr. 50 le flacon.

Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit.

P.S. — Les personnes qui ne peuvent se faire au goût du goudron pourront remplacer son usage par celui des **Capules Guyot** au goudron de Norvège de pin maritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. — Prix du flacon : 3 francs.

### 8 HEURES!

Son Ménage est déjà fait

C'est le cas de toutes les ménagères qui ont mis de côté une fois pour toutes les vieux balais, brosse, plumeaux, chiffons etc... et qui emploient

LE BALAI  
**O-Cedar**

car en une heure de temps, elles arrivent à faire mieux, et sans fatigue, le travail d'une matinée. Ce balai moderne, dont se servent actuellement et depuis des années, des milliers de bonnes ménagères, est pratiquement inusable. Non seulement il nettoie d'une manière absolue, mais encore il recueille et retient la poussière. Il polit et donne un brillant durable à toutes les surfaces cirées, vernies, linoléums, etc., sur lesquels il passe, tout cela sans effort, sans se balancer, car son manche mobile permet de le passer sous les meubles et dans tous les recoins.

Toute ménagère soucieuse de propreté, d'hygiène, d'économie de temps, de travail et d'argent, doit se servir d'un balai O-Cedar qui est plus maniable qu'un balai ordinaire et d'un prix très abordable, tout en durand des années.

EN VENTE DANS TOUTS LES GRANDS MAGASINS, QUINCAILLIERS, DRAGUISTES, BROSSIERES, COULEURS, etc.

Gros : 9, Rue des Petites-Écuries, PARIS-X

### MALADES

Ne vous trompez pas, SEULE la  
**CLINIQUE FAID**  
1, Place de la Gare, à LILLE

(au-dessus des Mille Pétoules)  
aspire les merveilleux **Stomachiques** de Paris  
Toutes les Maladies des Hommes et des Femmes  
(sauf les yeux)

La **CLINIQUE FAID**  
Institut BIORANE de Paris  
n'a aucune succursale dans le Nord

C'est ce qui lui permet, par son organisation  
unique et exceptionnelle, de mieux soigner  
les malades et de les guérir plus vite et à moins  
de frais.

Ouvert tous les jours, même les Dimanches  
de 8 heures à midi et de 2 à 7 heures.

### UIS ACHETEUR

DE VOUS  
**PIANOS à M'INS**

mêmes à réparer. Indiquer  
marque et prix. Ecrire bureau  
du journal, n° 818. 13-494.

### PIANOS, JAZZ-BANDS

Automatiques et électriques  
LES PLUS BEAUX, LES PLUS SONORES, LES MOINS CHERS

Accords Réparations  
**SIMONS-LOREZ 70, r. Chanzy, Roubaix**

### Le Végétal BABY CLADY

TRÈS AGRAVABLE À PRENDRE

ECZÉMA DES ENFANTS  
SOIES, CROUTES DE LAIT  
EAUX SALEES, CONSTIPATION,  
ROUES de St-CATHERINE

Guérit

Evite la Gourme, l'Entérite, les Convulsions

Le flacon 7 fr. 50 dans toutes bonnes Pharmacies  
Maisons de gros à PARIS et DANJOU à LILLE.  
Envoi contre mandat adressé **AUX LABORATOIRES CLADY, Blendeque (Pas-de-Calais)**

## COMPAGNIE FRANÇAISE

52-54, Rue de Paris -- LILLE

### SOLDES avant INVENTAIRE

### MANTEAUX pour Dames

en très beau velours de laine, toutes nuances

30, 40, 50 et 75 fr.

### Avez-vous reconstitué le Puzzle MALACÉINE

DOTÉ DE 50.000 FRANCS ?

C'est un amusant passe-temps que toutes les clientes de Malacéine peuvent réussir pendant les veillées d'hiver. Ce puzzle a été publié dans ce journal ; si vous l'avez égaré demandez-le dès aujourd'hui à votre fournisseur qui vous le remettra gratuitement, ou écrivez à la **PARFUMERIE MONPELAS, 7, Rue de Metz à PARIS.**

FEUILLETON DU 30 NOVEMBRE 1925. — N° 61

## Maman Rocambo

par René Lacour

— Raymond n'aime personne ! répondit Georges avec effort, ou, si elle aime quelqu'un, j'ai quelque raison de croire que c'est moi.

— Elle te l'a laissé deviner ?

— Elle me l'a dit !

— A la bonne heure ! Je disais aussi ! Eh bien ! puisqu'elle t'aime et que tu n'as pas cessé d'en être amoureux, que parles-tu d'adieu éternel ?

— Rien n'est plus vrai. Raymond persiste à partir. Je serai plus vrai, même, en disant qu'elle est partie.

— Partit ? Raymond ! Quand cela ?

— Il a deux heures.

— Où est-elle allée ?

— Je l'ignore, et elle a refusé de me le confier.

— Enfin, quand doit-elle revenir ?

— Elle ne doit pas revenir !

— Comment ?

— Octave regarda son cousin avec intérêt ; sincèrement, il croyait qu'à cette heure il n'avait pas la complète possession de ses facultés. Il avait dû se passer quelque chose entre les deux amis ; Raymond avait bléssé Georges, ou Georges avait été impudent avec Raymond ; et il en était résulté un dépit amoureux, et la suite duquel le pauvre officier demeurait sous l'empire d'impressions excessives.

Toutefois, une particularité le frappait, qu'il ne comprenait pas très bien : le départ de Raymond et Georges parlait de ce départ avec tant d'assurance qu'il ne lui était pas permis de douter, et malgré l'invasibilité d'une telle résolution, il se sentit envahir par la vague appréhension d'un danger.

Lentement, il releva le front avec un air de gravité qui ne lui était pas habituel.

— Tout ceci est extraordinaire, dit-il, et

« Octave, »

« Il se peut que vous ouvriez ce billet en présence de M. Georges de Cerny et qu'il vous en demande communication ; c'est pourquoi je commence en vous priant de ne lui rien dire, au moins avant que vous ayez pris connaissance des révélations que vous trouverez dans la lettre de la comtesse. Il me serait pénible de penser que M. de Cerny pût m'en vouloir de cette prière que je vous adresse ; mais en apprenant plus tard quelle fatalité m'oblige à vous quitter aussi brusquement, il comprendra que je devais m'en rapporter à votre honneur, que j'estime à l'égal du sien. »

« Les quelques lignes qui précèdent la lettre à son ami. Il était attendri. Plus il avançait, plus le mystère s'accroissait ; Raymond refusait devant une fatalité dont elle lui refusait obstinément la confiance, et il se demandait pour la centième fois à quel sentiment inexplicable obéissait la malheureuse jeune fille.

Georges tourna un regard désespéré vers Octave.

— Elle me défend d'insister, dit-il d'un ton accablé, et malgré le chagrin que j'en éprouve, je me résigne et veux respecter les résolutions de Raymond jusque dans ce qu'elles ont de cruel pour moi. Elle se confie à son honneur, et j'imposerai son exemple ; tu seras donc la lettre de la comtesse, mais quand tu l'auras lue, j'espère que ton honneur te permettra de mettre enfin un terme aux tourments que j'endure.

Octave serra la main de Georges. Il n'était ni moins ému, ni moins troublé que son ami ; il commençait à craindre qu'il n'y eût dans cette affaire plus de gravité qu'il ne l'avait supposé d'abord.

« Une vive curiosité s'était emparée de lui depuis un instant ; il avait hâte de connaître... »

« Je ferai, crois-le bien, dit-il, tout ce que je pourrai faire pour ramener le calme dans ton esprit et l'espérance dans ton cœur. Cette nuit donc, je prendrai connaissance de cette lettre que l'on me transmet, et demain tu sauras le fatal secret qui a provoqué l'étrange départ de Raymond ; seulement, avant de rien faire, il faut que je décombrasse mon propre départ. Nous devons, Pepita et moi, aller passer un mois à Fontainebleau ; en lieu de prendre le train de ce soir, nous prendrons celui de demain ; mais il faut que je te revienne.

Je vais préparer ma mère à la disparition de Raymond ; immédiatement après, je cours à la barrière du Trône, et ce soir, de bonne heure, je rentrerai à l'hôtel. Je ne te reverrai donc probablement que demain matin, et je te demande encore un peu de patience d'ici là... Est-ce convenu ?

— Ce sera comme tu voudras.

— A la bonne heure ! Alors, à demain ?

— A demain ! A demain !

Octave s'éloigna, et une heure plus tard il arrivait à la barrière du Trône, dans la maison occupée par les artistes de Maman Rocambo. D'un bond, il sauta de son siège, monta l'escalier et gagna le second étage. Pepita l'attendait en habit de voyage, et prête à partir.

Octave la prit dans ses bras et la serra tendrement contre sa poitrine.

— Chère enfant, dit-il en oubliant ses lèvres dans ses beaux cheveux, vous voilà prête ?

— Je vous attendais, mais vous êtes venu plus tôt que l'heure indiquée... Est-ce qu'il y aurait quelque chose de nouveau ?

— Il y a un contretemps ; nous ne partons que demain. Ce serait bien long à raconter, mais j'ai tenu à vous prévenir tout de suite.

— Au moins, il n'y a rien qui soit inquiétant ?

— Eh ! non... une affaire imprévue... Et nous partons demain ?

— Demain, même heure.

Pepita leva son beau regard vers le jeune homme.

— Et vous m'aimez toujours ? dit-elle, les lèvres touchées.

Octave les lui ferma d'un baiser.

— Toujours... toujours ! répondit-il d'une voix douce comme une caresse.

Pepita se mit à sourire.

— Alors, je consens à tout, dit-elle, et je vous attends demain.

Cependant, Octave la retenait dans ses bras et plongea ses yeux dans ceux de la jolie ballerine.

— Tu m'aimes donc, toi ? murmura-t-il.

— Tu le sais bien, répondit Pepita.

— Et tu es heureuse d'aller te réfugier dans cette petite maison de Fontainebleau ?

— L'enfant frissonna de tout son être.

— Heureuse ! dit-elle en fermant les yeux, si heureuse que j'ai toujours peur de me réveiller !

Octave voulut l'entraîner vers la cham-

bre qui donnait sur le jardin. Mais Pepita se dégagea doucement de ses bras.

— Non, non, dit-elle avec une teinte de confusion, il ne faut pas entrer dans cette chambre.

— Pourquoi donc ?

— Quelqu'un est là.

— Qui cela ? une femme ? un homme ?

Pepita haussa les épaules.

— Vite, vite, dit-elle en laissant voir ses belles dents blanches sous ses lèvres roses, un homme ! vous savez bien que ce n'est pas possible !

— Je ne puis rien dire. Maman Rocambo me l'a défendu. Il ne faut pas m'en vouloir.

— Eh ! je ne t'en veux pas ; seulement, je vois que tu n'as pas confiance en ma discrétion.

— Ne croyez pas cela !

— Et j'ai bien envie de t'en punir en ne t'aimant plus, parce que ce n'est pas bien... et que...

Il n'acheva pas... une belle étourderie perlat en ce moment dans les beaux yeux de l'enfant, qui était devenue toute pâle.

— Octave, dit-elle avec un sanglot, ne parlez pas ainsi, et vous en conjure ! vous ne savez pas le mal que vous me faites... Je sais bien que c'est une plaisanterie... que vous ne parlez pas sérieusement ; mais rien que l'idée que vous pourriez ne plus m'aimer ! non ! non ! ce n'est pas vrai, n'est-ce pas ?

— Tais-toi ! tais-toi !... fit Octave.

— Moi, si vous l'exigez, je vous dirais tout ! vous n'en doutez pas ? mais ce serait mal, puisqu'on me l'a défendu.

— Tu as raison.

— Alors... vous y renoncez ?

— Je ne demande plus rien.

Pepita jeta ses bras autour de son cou.

— Eh bien, demain, à Fontainebleau, dit-elle à voix basse, je ferai ce que tu voudras et je te dirai tout !

Quant Octave retourna à l'hôtel, il était près de dix heures. Georges l'avait fait demander à plusieurs reprises ; puis, ne le voyant pas revenir, il était monté à sa chambre.

Octave regarda la montre, où il s'enferma et passa une partie de la nuit à lire et à relire la lettre de la comtesse.

Quand il descendit le lendemain matin, il n'était plus le même. Ses yeux étaient